

Ah ! Qu'elle est jolie la petite chèvre de M. Seguin, avec son regard doux, sa barbiche blanche, ses sabots lustrés, ses cornes zébrées... Elle est calme, câline, obéissante... Un amour de petite chèvre !

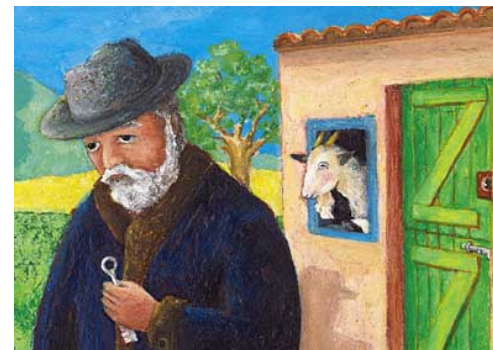


Pourtant, elle passe ses journées dans un pré, attachée par une corde qui lui écorche le cou.

Un jour, elle regarde la montagne, tout là-bas, et elle rêve d'y courir, libre ! Elle tire alors sur sa corde. Hélas ! la corde est solide. M. Seguin s'inquiète :

- Tu as envie de partir, Blanquette ? demande-t-il. Sache qu'il y a le loup dans la montagne et qu'il dévore les chèvres égarées !
- Je possède des cornes pour me battre contre lui ! Je suis forte, M. Seguin ! dit la chèvre.
- Le loup est toujours le plus fort : il se moque de tes cornes.

Là-dessus, M. Seguin emporte la chèvre dans une étable dont il cadénasse la porte à double tour. Comme il a oublié la fenêtre, la petite chèvre s'enfuit dès qu'il a le dos tourné.



Comme la montagne est belle ! Et que Blanquette est ravie ! Les sapins et les bêtes la saluent, les genêts s'ouvrent sur son passage. Blanquette goûte de nouvelles plantes, se roule sur le sol, gambade tout le jour. La cabane de M. Seguin est tout là-bas, en bas, si petite, si ridicule... La petite chèvre est libre !

